

NOTE SUR LES ICHNEUMONIDES DU MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE,

PAR M. ANDRÉ SEYRIG,

CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

(Suite.)

LEPTOCRYPTUS FRAGILIS Gr. (*geniculosus* Ths.). — 2 ♀ obtenues d'éclosion par M. R. Benoist, de tiges de ronce trouvées à Vendresse (Ardennes) en juin 1912. L'une d'elles sortait d'un cocon allongé, brun, exactement cylindrique, en hémisphère aux extrémités, et sans ceinture épaisse au milieu. Les *Leptocryptus* ne filant pas de cocon, celui-ci provient de l'hôte, et comme ce n'est un cocon, ni de Sphégide, ni d'Apide rubicole, je le suppose avoir appartenu à un Ichneumonide ayant vécu sur une larve d'*Emphytus*.

Une ♀ du même *Leptocryptus* a été obtenue d'éclosion d'une oothèque d'*Agraeca*, trouvée à Marly (environs de Paris), par M. Picard. Un fait intéressant à noter ici, est que plusieurs *Gelis zonatus* Erst. accompagnaient le *Leptocryptus*.

Enfin, un autre cocon d'*Agraeca*, trouvé à Bellevue (Seine-et-Oise), a donné à M. P. Lesne en 1900 un ♂ de cette espèce.

En dehors de cela, Habermehl et Enslin l'ont signalée sur *Spilomena troglodytes* ⁽¹⁾ et Pfankuch sur *Agraeca brunnea* ⁽²⁾, mais ce dernier obtenait en même temps d'autres Ichneumonides des genres *Hemiteles* et *Gelis*. — M. P. Maréchal, de Liège, l'a aussi observé comme parasite d'un *Ellampus rubicole* ⁽³⁾.

Je ne serais pas étonné de croire, en matière de conclusion, que cette espèce se révélera, après étude un peu plus approfondie, comme exclusivement parasite de larves d'Hyménoptères et que, dans tous les cas où elle sort d'un autre hôte, il y a un intermédiaire. Tous les *Leptocryptus*, d'ailleurs vivent probablement sur des Hyménoptères, peut-être même seulement sur des Ichneumonides, Braconides, Chrysidés. . . .

GELIS (THAUMATOTYPIDEA) ZONATA Frst. — 2 ♀ et 1 ♂ éclos avec l'espèce

⁽¹⁾ *Konowia*, 1922, p. 281.

⁽²⁾ *Abh. Nat. Ver. Bremen*, 1912, p. 332.

⁽³⁾ *Lambilliona*, juillet 1926, p. 3.

précédente de cocons d'*Agraeca* (Marly) [Picard]. — 1 ♀ également parasite d'*Agraeca* sp., a été obtenue par M. Dalibert du Mesle-sur-Sarthe. L'espèce, d'ailleurs, a été signalée plusieurs fois sur les cocons de cette araignée : de Gaulle, probablement d'après Giraud, en France, Forsius⁽¹⁾ en Finlande et Pfankuch⁽²⁾ aux environs de Brême. Ce dernier auteur donne même une description des deux sexes, qui s'applique bien à nos exemplaires français. — Ce qu'aucun auteur ne semble avoir vu, c'est que l'espèce est nettement une *Thaumatotypidea* dont les tergites 2 et 3 sont bien soudés, quoique séparés par un profond sillon (♀). D'ailleurs, le 1^{er} article du funicule est légèrement plus court que le 2^e, caractère propre aux *Thaumatotypidea* (d'après Ceballos).

La ♀ est commune en hiver, avec les espèces voisines, dans les touffes d'herbe.

GELIS (THAUMATOTYPIDEA) SYLVICOLA Frst. — ♀. Nancy. 20.III.21. Abdomen très brillant, mais entièrement, quoique éparsément, ponctué. Suture du segment double très faible. 1^{er} article du funicule à peine plus court que le 2^e. Tête noire. Tarière à peu près égale à la moitié du 1^{er} tergite.

Gelis (Thaumatotypidea) luceus nov. sp. — ♀. Tête et face finement chagrinées, mates. Tempes assez longues, rétrécies vers l'arrière en ligne légèrement courbe. Tête, vue de devant, subtriangulaire, les mandibules et le clypéus petits, les joues au moins 3 fois aussi longues que la base des mandibules, totalement dépourvues de sillon. Antennes courtes et épaisses. Funicules de 21-22 articles, le 1^{er} presque carré, le 2^e 2 fois plus long que large, le 3^e 1,5 fois plus long que large, le 4^e subcarré. — Thorax finement et densément ponctué. Propleures finement ridées vers le bas. Dessus du thorax sensiblement horizontal. Segment médian aussi long que le mésonotum, séparé de lui par un sillon net, sans trace d'écusson. Carène du segment médian très faible, mais perceptible sur les côtés. — 1^{er} tergite finement et densément ponctué, mat, le postpétiole un peu transversal délimité par des tubercules saillants et aigus. Segment double lisse et luisant, totalement dépourvu de ponctuation sur le disque, mais avec une étroite marge ponctuée le long des bords latéraux. Pubescence longue et dressée, mais très clairsemée. Suture presque complètement effacée, visible cependant sur les côtés. Tergites 4-5 un peu exsertes. Tarière égale aux 3/4 du 1^{er} tergite. Pattes très robustes.

Taille 4-5 millimètres.

Roux jaune. Tête un peu noire en dessus chez l'un des exemplaires, entièrement rouge chez les autres. Funicule brun dans sa moitié postérieure.

(1) *Med. af. soc. pro fauna et flora fennica*, 1922, p. 64.

(2) *Abh. Nat. Ver. Bremen*, 1912, p. 330.

Segment double orné de deux bandes noires transversales, nettement délimitées. 4^e tergite avec une bande noire à la base. 5^e article des tarsi rouge comme le reste des pattes.

Décrit d'après 5 ♀, dont 4 ont été trouvées en hiver, dans des touffes d'herbe, en divers points d'Alsace et de la région de Nancy, et la 5^e dans le Jura suisse, vers 1,000 mètres d'altitude, en septembre 1927, sur un buisson de noisetier.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec *G. zonata* Frst. et *G. sylvicola* Frst., qui ont sensiblement la même coloration. Mais *G. zonata* a l'abdomen densément ponctué et mat, et *G. sylvicola* uniformément ponctué, tandis qu'ici il est entièrement lisse et luisant. En outre, les premiers articles du funicule sont beaucoup plus courts et robustes, la suture du segment double effacée, et la tarière est plus longue que celle de *G. sylvicola*.

GELIS (THAUMATOTYPIDEA) KIESENWETTERI Frst. — 2 ♀ de Lille (coll. Sichel) et une des environs de Paris (coll. de Gaulle), se trouvent au Muséum. — 1^{er} article du funicule un peu plus court que le 2^e. Ponctuation du segment double superficielle, celui-ci assez brillant, sa suture nette et profonde. 2^e tergite entièrement rouge, les suivants fasciés de brun.

GELIS (THAUMATOTYPIDEA) VULPINA Gr. — La ♀ hiverne communément dans les touffes d'herbe (Haut-Rhin — Meurthe-et-Moselle). — Le 1^{er} article du funicule plus court que le 2^e et les tergites 2-3 soudés (la ligne de démarcation cependant profonde), en font nettement une *Thaumatotypidea*.

GELIS (THAUMATOTYPIDEA) CABRERAI Duch⁽¹⁾. — Le Muséum possède 15 ♀ de cette espèce, mais il est à peu près impossible d'en trouver deux semblables entre elles. L'élongation des premiers articles du funicule, la forme plus ou moins rétrécie des tempes, les apophyses du segment médian et la longueur de la tarière sont variables dans une assez large mesure, et le groupement des individus en séries homogènes est un casse-tête insoluble, car il ne semble pas exister de corrélation entre ces divers caractères. Je me suis donc borné à les ranger dans un petit nombre de variétés, la plupart déjà décrites.

Var. *mutica* m. — Une ♀ dans la collection Sichel, sans indication de provenance. — Le type de cette var. vient de Fontainebleau (R. du Buysson).

Var. *micariae* m. — Une ♀ étiquetée « Baran-Nice 2 » dans la collection

⁽¹⁾ Pour l'étude de ce groupe de *Thaum.* à abdomen noir ou brun, on pourra consulter les intéressants articles de Ceballos dans la revue *Eos* et une note de moi-même (1925 à 1927).

Sichel, et une autre étiquetée «S^{te} Tulle – Basses-Alpes – coll. Guérin-Ménév. – ex-coll. A. Salle». — Le type de cette var. a été obtenu d'éclosion par M. L. Berland, d'un sac ovigère de *Micaria pulicaria* trouvé aux environs de Paris.

Var. **longicornis** m. — Une ♀ ayant un funicule de 23 articles, le 1^{er} un peu plus court que le 2^e, et la tarière aussi longue que le 1^{er} tergite, étiquetée : «Env. de Beaune (Côte-d'Or) – Varennes-les-Ruffey. – P. Lesne. – 1901 ».

Var. **mediana** m. — Une ♀ étiquetée «Chypre. – coll. Sichel». Tarière à peine plus longue que la moitié du 1^{er} tergite. Suture du segment double très faiblé.

Var. **nigropetiolata** var. nov. — Coloration semblable à celle de la forme type, mais le 1^{er} tergite noir, parfois marqué de rouge en arrière, et les pattes en majeure partie noires. — Tempes longues, un peu rétrécies en arrière, presque en ligne droite. Funicule de 20 articles, le 1^{er} article beaucoup plus court que le 2^e, environ 1,5 fois plus long que large, 2^e article plus de 2 fois plus long que large, 3^e article un peu plus long que le 1^{er}, 5^e article subcarré. Apophyses du segment médian petites, mais assez aiguës. 1^{er} tergite assez étroit, le postpétiole presque carré, en général densément ponctué, mais cette ponctuation pouvant passer à une aciculation irrégulière, les tubercules en général à peine perceptibles, mais parfois un peu aigus. Ponctuation du segment double plutôt plus fines que chez les autres variétés, ce qui le rend plus brillant. Tarière aussi longue que les 2/3 du 1^{er} tergite.

Taille 4–5 millimètres.

Voisin de la var. *nigripes* m., mais tête un peu plus rétrécie, apophyses et tubercules plus faibles, et 1^{er} tergite noir.

Décrit d'après 7 ♀. — 2 proviennent de Bône (Algérie) [Sichel], — 2 de Saint-Charles (Algérie) [A. Thierry], — 1 d'Algérie (Sichel), sans autre indication de provenance, — 1 de Carthage (Tunisie) [Noualhier] et la dernière, qui est exactement semblable aux autres, est étiquetée «Env. de Paris. – Sichel». Mais, comme le carton sur lequel elle est collée est exactement semblable à celui des exemplaires de Bône dans la même collection, il me semble utile d'émettre quelque réserve au sujet de ce dernier étiquetage, qui est peut-être erroné.

J'ai encore rangé dans cette même variété une ♀ provenant de France méridionale (Sichel) et colorée comme les précédentes, mais ayant le 1^{er} article du funicule presque aussi long que le 2^e, et les tubercules du 1^{er} tergite plus saillants. Cet exemplaire constitue une forme de passage avec la var. *dentata* m., mais son funicule de 19 articles et son 1^{er} tergite noir me la font placer de préférence ici.

GELIS (*THAUMATOTYPIDEA*) *MEDITERRANEA* Ceb. — Une ♀ venant de Carthagène (G. Schramm) 5-III-05, dans la collection de Gaulle. — Correspond parfaitement à la description de Ceballos (funicule de 21 articles) et provient d'ailleurs de la même localité que les types.

Gelis (*Thaumatotypidea*) *gallica* nov. sp. — Tête mate, assez rétrécie en arrière, en ligne courbe, subtriangulaire vue de face, les joues très longues, densément ponctuées, peu brillantes, le sillon génal faible. Clypéus petit, fortement ponctué, mais un peu plus brillant que la face. Antennes beaucoup plus grêles que chez les espèces voisines. Funicule de 22 à 24 articles, le 1^{er} presque 3 fois plus long que large, sensiblement plus long que le scape et les annelets réunis; 2^e article bien 4 fois plus long que large; 5^e article encore presque 2 fois plus long que large; article 13-15 seulement subcarré. — Thorax densément et fortement ponctué, la suture centrale profonde, la carène du segment médian indiquée sur les côtés par une petite crête, l'aire postérieure excavée et fortement ridée transversalement. 1^{er} tergite allongé, rugueux-aciculé, le postpétiole un peu plus long que large, limité en avant par des tubercules assez nets. Segment double occupant presque tout l'abdomen, recouvert en entier d'une pubescence drue et blanche, fortement rugueux-ponctué en avant (chez l'un des exemplaires, cette sculpture se transforme en une aciculation longitudinale). A partir du milieu du 2^e tergite, la ponctuation devient brusquement plus fine et superficielle, mais reste cependant bien nette et assez dense jusqu'à l'extrémité. Interstices entre les points assez brillants. Suture centrale presque complètement effacée. Tergites 4 et suivants à peine saillants. Tarière nettement plus longue que le 1^{er} tergite. Pattes longues et robustes.

Taille 5 millimètres.

Noir. Thorax et 1^{er} tergite entièrement d'un roux clair. Base des antennes et pattes passant plus ou moins au brun roux.

Le segment double sans suture, mais nettement ponctué, rugueux en avant, la forme des antennes et la longueur de la tarière ne se retrouvent chez aucune autre *Thaumatotypidea*, et permettent de distinguer facilement cette espèce.

Décrit d'après 5 ♀. L'une, le type, provient de la Bourboule (Puy-de-Dôme), en juin (de Gaulle). Une autre est étiquetée « Gal. mer. » (*Gallia meridionalis*) [coll. Sichel], mais les 3 restantes sont sans indication de provenance (l'une de la coll. Sichel, une autre de la coll. E. André, et la 3^e de la coll. L. Dufour). Il est cependant probable qu'elles viennent de France méridionale.

GELIS (*THAUMATOTYPIDEA*) *SANTSCHII* Duch. — 5 ♀ provenant des environs de Paris figurent dans la collection Sichel. Elles sont bien conformes à la description que donne Ceballos de cette espèce, distincte des autres par sa

coloration brunâtre. — Ces exemplaires des environs de Paris sont plus pâles que ceux de la région méditerranéenne, et le brunâtre passe au jaunâtre sur le thorax et les pattes. Funicule de 19-20 articles. Taille 2,5-3 millimètres.

GELIS (LEPTOGELIS) GRAVENHORSTI Fonsc. (*Ann. Soc. ent. France*, 1852, p. 428.) = *Pezomachus (Gelis) separatus* Schmdk. (*Op. Ichn.*, p. 969). — Le type de Fonsc. est encore assez bien conservé et me paraît identique au *P. separatus* Schmdk. Il est très voisin des deux autres espèces de *Leptogelis* décrites par Ceballos⁽¹⁾, mais celles-ci en diffèrent cependant par l'élongation des articles des antennes, l'ariolation du segment médian et la longueur de la tarière.

Tête courte et large, très rétrécie derrière les yeux, en ligne presque droite. 1^{er} article du funicule sensiblement plus long que le 2^e. 5^e article plus de deux fois plus long que large. (L'extrémité du funicule manque). — Thorax comme chez les autres *Leptogelis*, divisé en deux parties profondément séparées. Carène du segment médian bien distincte, délimitant une aire postérieure basse, divisée en trois par deux carènes longitudinales. — 1^{er} tergite long, étroit à l'extrémité et sans tubercules. Tergites 2-3 occupant presque tout l'abdomen, très finement ponctués. Extrémité de l'abdomen très brillante. Tarière largement aussi longue que le corps.

Taille 3,5 millimètres.

Noir. Scape et articles 1-2 du funicule d'un roux clair. Thorax varié de roux plus ou moins foncé, de brun et de noir, ces teintes étant assez foudues et difficiles à définir. 1^{er} tergite d'un brun un peu plus clair. Pattes brunes avec les tibias et les tarsi plus clairs.

Le type provient de la région d'Aix-en-Provence.

Un autre exemplaire de cette espèce, provenant de Saint-Sever (Landes), figurait dans la collection L. Dufour sous le nom de *P. pulicarius* F. Il diffère du 1^{er} par le thorax, le 1^{er} tergite et les pattes entièrement roux clair, mais la forme et la sculpture étant identiques de celles du type, cette variété claire ne me semble pas spécifiquement distincte. La coloration de ces parties est d'ailleurs également variable chez les autres espèces du même sous-genre (cf. Ceballos).

GELIS (LEPTOGELIS) ARIASI Ceb. — 2 ♀ capturées par M. Maneval aux environs de Tence (Haute-Loire) et 1 ♀ capturée par M. Pigeot près de Saintes (Deux-Sèvres) nous montrent que cette espèce, signalée par son auteur en divers points de la péninsule ibérique et au Maroc, remonte au moins jusqu'au centre de la France. — Thorax et 1^{er} tergite entièrement d'un roux clair chez ces 3 exemplaires. 1^{er} article du funicule à peine plus long que le 2^e. 5^e article à peine 2 fois plus long que large.

(1) *Eos*, 1925, p. 155 et suiv.

GELIS GONATOPINA Ths. — 2 ♂ parfaitement caractéristiques, capturés par M. Pigeot aux environs de Saintes (Deux-Sèvres), et un 3^e provenant de la collection de Gaulle, et trouvé à Maisons-Laffitte, près de Paris, indiquent que cette espèce vit aussi chez nous. Elle n'était connue jusqu'à présent que par les types provenant de l'île d'Oeland, dans la Baltique, par une ♀ signalée par Morley en Irlande et par un couple trouvé en Espagne (Ceballos).

Le ♂ de Maisons-Laffitte, que de Gaulle avait envoyé à Morley pour détermination est revenu, étiqueté par cet auteur : « *Pezomachus occisimus* Frst. ♂ - ? = *festinans* Gr. ». — Cela est d'autant plus étonnant que Morley, quoique ne connaissant pas le ♂ de *G. gonatopina*, en possède une ♀ : Le ♂ de *occisima* décrit par Frst. est plus grand et beaucoup moins allongé que celui qui nous intéresse. Un caractère facilement mesurable est l'élongation du 5^e article du funicule : Frst. dit pour *gonatopina* : « *kaum 1 1/2 mal so lang wie breit* », alors que chez l'exemplaire de *gonatopinu* examiné, ainsi que chez nos 2 autres ♂ de cette espèce, il est *largement 2,5 fois plus long que large*. — Quant au *G. festinans*, c'est aussi une espèce courte et trapue, bien différente de *gonatopina*.

GELIS WESMAELI Fonsc. (*Ann. Soc. ent. France*, 1852, p. 432) = *G. coerulea* Pfank. (*Deutsche Ent. Zeits.*, 1914, p. 131). — Les descriptions de Fonscolombe, de Pfankuch et de Ceballos fixent parfaitement cette espèce, dont l'abdomen bleu est caractéristique. — J'ai pu revoir les deux types de Fonsc., encore bien reconnaissables, et qui proviennent de la région d'Aix-en-Provence. — Dans la collection Sichel se trouvaient aussi 2 ♀ typiques de cette espèce, l'une provenant des Landes et l'autre sans étiquette. Chez tous ces exemplaires, ainsi que chez ceux de Pfank. et Ceb., les fémurs sont d'un brun noir. J'ajouterai que chez les nôtres, le funicule est de 20 articles et la tarière un peu plus courte que les tergites 1 et 2 réunis.

Var. *africana* nov. var. — ♀. Pattes entièrement d'un rouge clair. Tarière égale aux tergites 1 et 2 réunis. Funicule de 19 articles. Abdomen d'un bleu très vif. Au demeurant, semblable aux exemplaires typiques. — Une ♀ provenant d'Algérie (coll. Sichel).

THAUMATOTYPUS BILLUPSI Brdzm. — 2 ♀ de cette espèce provenant des environs de Paris (coll. Sichel) se trouvent au Muséum, et représentent cet intéressant genre pour la France. Elles me semblent différer beaucoup des *Gelis* du sous-genre *Thaumatotypidae*, en particulier par le 1^{er} article du funicule, *beaucoup plus long* que tous les suivants. La découverte du ♂ pourra seule nous montrer si le genre *Thaumatotypus* est valable, ou s'il doit être réuni aux *Gelis*.

D'après le Professeur R. Cushman, le genre *Thaumatotypus* serait voisin de *Stilpnus* Gr., et devrait être rangé dans la tribu *Stilpnini*.

ITOPLECTIS (PIMPLA) MACULATOR F. — Un ♂ obtenu d'éclosion par M. Maneval de *Coleophora gryphipennella*, à Tence (Haute-Loire).

Exetastes benoisti m. = EXETASTES MAURUS Desv. — Cette espèce n'était connue jusqu'à présent que d'Angleterre. Sur le continent, je ne la vois signalée nulle part, et Schmdk. lui-même, dans ses *Opuscula Ichnomonologica*, par ailleurs si complets, la passe sous silence (d'où mon erreur). — L'espèce est répandue en France quoique rare. Dans la collection de Gaulle figurent 2 ♀ et 8 ♂, capturés tous le même jour, à Fontainebleau (15-IX-86), et dans la collection Sichel plusieurs exemplaires, dont 3 ♀ et 1 ♂ obtenus d'éclosion de *Segetia xanthographa*.

Tryphon fulviventris Fonsc. (*Ann. Soc. Ent. France*, 1849, p. 229). = PSILOPAGE FULVIVENTRIS Fonsc. = *Psilosage oranense* Schmdk. (*Op. ichn.*, p. 2370). — Le type de Fonsc., fort bien conservé, est un ♂, en tous points identique de l'espèce de Schmdk., qui doit donc disparaître. Celle-ci est connue d'Oran, d'Espagne, de France méridionale, d'Alsace, et remonte, selon Habermehl⁽¹⁾, jusqu'en Allemagne du Sud.

⁽¹⁾ *Konowia*, 1925, p. 5.

(A suivre.)